

Supports de travail

Analyse de l'œuvre

Graffiti

de

Livia Collaert

Cliquez sur le titre de l'œuvre ci-dessus
pour être directement dirigé·e vers la vidéo en ligne
(lien hypertexte)

Questions :

1. L'approche artistique par rapport à l'Histoire

À l'école, tu es probablement plutôt habitué·e à aborder des thèmes liés à la Seconde Guerre mondiale et à la culture de la mémoire surtout à partir de sources historiques dans les manuels scolaires ou à travers des témoignages de personnes ayant vécu cette époque.

- Penses-tu qu'il y ait une valeur particulière à compléter cette approche classique en te confrontant à l'histoire à travers le travail artistique d'un·e élève de ton âge, comme Livia ?
- La présentation de Livia nous sensibilise-t-elle, par exemple, à des perspectives sur l'histoire habituellement peu prises en compte, mais que tu considères importantes pour comprendre la signification que l'histoire peut avoir pour notre époque actuelle ? Justifie ton point de vue !
- Quel rôle l'art peut-il jouer dans la transmission de la mémoire quand ceux qui ont vécu ces événements ne sont plus là pour en témoigner ?
- Comment une œuvre créée aujourd'hui par des jeunes peut-elle contribuer à empêcher que de telles violences se reproduisent ?
- Quelle différence vois-tu entre « apprendre l'Histoire » et « ressentir la mémoire » à travers une œuvre artistique ?
- Peux-tu citer d'autres œuvres artistiques qui t'ont fait réfléchir sur l'histoire d'une manière différente des livres d'histoire ? Pourquoi, selon toi, l'art peut-il nous permettre de voir l'histoire sous un autre angle ?

2. Persévérer, prendre du recul ou abandonner ?

Livia renonce à sa première idée de créer une tapisserie de câbles à l'intérieur de l'évier, par manque de patience et parce que cette tâche l'éner�ait.

Lorsqu'on n'avance plus – ou pas assez vite – dans un travail (à l'école ou ailleurs), il est souvent difficile de savoir s'il vaut mieux prendre du recul, abandonner ou, au contraire, persévérer et traverser la difficulté coûte que coûte.

- Décris une situation marquante de ta propre expérience où tu t'es retrouvé·e face à cette question, explique comment tu as finalement réagi et quel en a été le résultat.
- La persévérence est-elle toujours une vertu, ou peut-elle parfois devenir un obstacle lorsqu'on s'acharne ? Explique comment tu distingues une difficulté qui mérite d'être traversée d'une situation où renoncer est un acte de sagesse.
- Dans une société qui valorise souvent la performance et la réussite rapide, penses-tu que l'on laisse assez de place au droit de se tromper, de recommencer ou de renoncer ? Analyse comment cette pression peut influencer nos choix et nos émotions.
- Comment reconnaître ses limites peut-il aider à mieux coopérer avec les autres – que ce soit dans un groupe, une équipe ou une communauté ?
- Donne un exemple où le fait d'admettre un obstacle a permis d'ouvrir une autre possibilité collective.

3. La magie du hasard

Parfois, au début d'un travail créatif, il est difficile de savoir par où commencer et où le processus va finalement nous mener.

Livia abandonne sa première idée de créer une tapisserie de câbles à l'intérieur de l'évier : par manque de patience, énervée, elle jette tout le tas de câbles dans l'évier. C'est finalement cet acte de frustration qui déclenche son inspiration : elle imagine un endroit « où l'on met tous ses déchets », ce qui devient le cœur de son œuvre *Graffiti*.

Elle fait ici l'expérience d'un phénomène dont on peut souvent bénéficier au cours des processus créatifs : celui de la **sérendipité**.

- Fais des recherches pour comprendre ce que signifie ce terme !
- Plus tard dans le processus de création de son œuvre, Livia bénéficie à nouveau du hasard, qui lui révèle une nouvelle piste pour approfondir le message de sa réalisation. Identifie précisément ce moment et explique en quoi il a transformé ou enrichi son projet.
- Dans une société où l'on valorise la planification et le contrôle, comment la sérendipité peut-elle nous rappeler l'importance du lâcher-prise ou de l'imprévu ? Fais des recherches sur des inventions ou découvertes scientifiques célèbres dans lesquelles la sérendipité a joué un rôle déterminant transformant une situation individuelle ou collective !
- As-tu déjà vécu un moment où une erreur, un accident ou un geste impulsif – un peu comme Livia – t'a finalement permis de trouver une idée nouvelle ou une solution inattendue ? Décris précisément ce moment et explique ce qu'il t'a appris sur toi ou sur ta manière de créer.

- Comment le fait d'être attentif·ve aux « découvertes accidentnelles » peut-il nous aider à mieux travailler ensemble, à coopérer ou à trouver des solutions nouvelles à des problèmes sociaux ou environnementaux ? Illustre ton idée avec un exemple imaginaire.

4. Rêves-miroirs : ce que la nuit nous révèle

Ce début de son œuvre, né grâce à la sérendipité – cet endroit où l'on met tous ses déchets – évoque chez Livia le souvenir d'un rêve troublant. La reconstruction de ce rêve devient le fil rouge de tout son processus créatif.

- Résume ce rêve avec tes propres mots et explique ce qui, selon toi, le rend si perturbant.
- Après son rêve, Livia écrit une nouvelle intitulée *Graffiti*, pour tenter de digérer et contempler l'histoire de ce cauchemar. C'est seulement grâce à cet acte d'écriture qu'elle découvre la signification symbolique de ses gestes dans le rêve. Explique avec tes propres mots la signification que Livia découvre à travers l'écriture.
- As-tu déjà fait un rêve – agréable, étrange, ou dérangeant – qui t'a marqué·e longtemps après ton réveil ? Décris ce rêve et explique pourquoi il t'a laissé une impression durable.
- Est-ce que le fait d'écrire ou de raconter un rêve t'a déjà aidé·e à mieux le comprendre ? Explique comment le fait de mettre ton rêve en mots t'a révélé une autre dimension de son sens – ou peut-être même une signification à laquelle tu ne t'attendais pas du tout. Décris ce changement de regard et ce qu'il t'a permis de comprendre.
- Nous portons parfois des images de nous-mêmes dont nous ne sommes pas fier·es. Comment réagis-tu quand un rêve te montre une version de toi-même que tu ne reconnais pas ou qui te met mal à l'aise ?
- Que représentent pour toi les rêves : un message de l'inconscient, une simple fiction nocturne, un espace de liberté, un avertissement, ou peut-être encore autre chose ? Justifie ton interprétation.

5. Entre vérité et réécriture : la mémoire des disparu·es

À travers son rêve, Livia réalise qu'on peut « dégrader l'image de quelqu'un qui n'existe plus ».

- Penses-tu que la mémoire des personnes disparues est fragile ou malléable ? Explique pourquoi.
- Dans quelles circonstances historiques les vivants ont-ils transformé – volontairement ou non – la mémoire de celles et ceux qui ne peuvent plus témoigner ? Analyse un exemple réel, littéraire ou imaginaire.
- Penses-tu que les traces abîmées – comme un nom effacé – contiennent parfois plus de profondeur symbolique qu'une inscription intacte ? Explique ce que révèle pour toi cette fragilité.

6. Graffiti, mémoire et responsabilité

- En écrivant les noms en graffiti, Livia utilise une forme souvent perçue comme rebelle ou transgressive.
- En quoi ce geste peut-il être interprété comme un acte politique ou social, et non seulement artistique ? Développe ton argumentation.

- Dans certains contextes, les graffitis peuvent être vus comme une dégradation, dans d'autres comme une expression politique ou artistique. Analyses-tu les graffitis du rêve de Livia plutôt comme un acte de destruction, de revendication ou de communication ? Pourquoi ?
- Penses-tu que les gestes que nous posons envers les morts (entretien des tombes, rituels, commémorations, graffitis, écrits) peuvent modifier la mémoire collective ? Explique comment ces gestes influencent la manière dont une communauté se souvient.
- De ton point de vue, l'acte de « souiller la mémoire de quelqu'un » peut-il être considéré comme un geste politique ? Argumente ta position à l'aide d'un exemple réel ou imaginé.
- Dans de nombreuses sociétés, les graffitis sont utilisés pour protester, pour faire mémoire, ou pour exprimer des voix invisibles. Comment l'art peut-il devenir un moyen de prendre position dans le monde ? Développe ton analyse.
- Dans ton expérience, as-tu déjà vu un lieu, une pierre, un graffiti, un symbole, qui semblait raconter une histoire absente ou déformée ? Décris ce que tu as ressenti et ce que cela t'a fait comprendre sur la mémoire.

7. Donner un nom à l'oubli

- Comment est-ce que le thème de « dégrader la mémoire d'un mort » fait penser Livia à sa visite du cimetière de Manfort ? Explique comment elle intègre ce lien dans son œuvre.
- Pourquoi, selon toi, le fait d'écrire ou de prononcer le nom de quelqu'un peut-il être une manière de lui rendre dignité ou respect ? Décris un moment de ta propre vie où un nom a eu une importance symbolique.
- Lorsque tu vois un nom effacé ou une tombe anonyme, qu'est-ce que cela évoque pour toi – oubli, injustice, silence, tristesse, ou peut-être toute autre impression personnelle ? Analyse ce que cette impression révèle sur ton rapport à la mémoire.

8. Les gardien·nes de la mémoire

Qui, selon toi, porte la responsabilité de préserver la mémoire des travailleur·euses forcé·es ? Élabore comment cette responsabilité pourrait être partagée – État, citoyen·nes, artistes, écoles, familles, ou d'autres encore.

9. Entretenir ou laisser disparaître : un choix de société

Pourquoi certaines sociétés entretiennent-elles soigneusement les lieux de mémoire, tandis que d'autres laissent des tombes ou des noms se dégrader ? Donne un exemple concret et explique les conséquences de ces choix.

IMPORTANT

Ces supports pédagogiques ne peuvent être utilisés que par des enseignant·e·s dans le cadre de leur propre pratique scolaire, et non dans le cadre de coopérations rémunérées avec des intervenant·e·s externes (prestataires honoré·e·s).

